

SYLVAIN ET BASILIA WEILL

**UNE HISTOIRE SIGNIFICATIVE DE LA DIFFICULTÉ DE CROIRE
QUE L'ON PUISSE ÊTRE CONDAMNÉ À MORT PARCE QUE « NÉS JUIFS »...**

En 1943-44, 38 femmes et hommes ont été arrêtés, rassemblés au château de Grignon, à Orly, avant d'être, pour la plupart, comme six Orlysiens d'origine juive, déportés à Auschwitz. Trois ont survécu.

Une plaque commémorative a été apposée sur le mur d'enceinte du château le 17 mars 2019.

Un important travail a été mené par l'AFMD d'Orly depuis 2015, pour connaître l'histoire de ce lieu, de ces femmes et de ces hommes. Un livret présentant ce travail et racontant, sommairement, la vie des 38 personnes rassemblées au château de Grignon et des six Orlysiens, a été édité. Il est consultable auprès de l'AFMD et des archives municipales d'Orly.

Le témoignage, récolté par l'AFMD, de la fille de Sylvain et Basilia Weill, rassemblés au Château de Grignon en 1943, a permis d'en savoir plus sur leur histoire. Extraits et résumé :

“

En 1939, la famille Weill est regroupée à Haguenau.

En 1940, malgré l'ordre d'évacuation, Sylvain Weill, certain que la guerre se terminera rapidement, refuse de suivre sa femme, ses filles et leurs enfants à Argentan. Mais quand les Allemands occupent l'Alsace, il quitte finalement Haguenau sous 24h, par ordre allemand. Un long périple le mène alors à Argentan.

Les voisins sont agréables, compréhensifs, mais la situation se dégrade. La famille doit signer un acte de présence à la mairie toutes les fins de semaine, il leur est interdit de se déplacer et les gendarmes peuvent venir à toutes heures du jour ou de la nuit. La santé de Basilia est sérieusement ébranlée.

En 1941, on parle de « gens déportés » et de « travail obligatoire pour les hommes ». Sylvain Weill ne pouvait admettre que l'on arrête des gens uniquement parce qu'ils étaient juifs ; il l'attribuait donc obstinément au marché noir ou autres méfaits. Et pourtant, Basilia dira : « *Hitler aura tous les juifs si la guerre se prolonge* ».

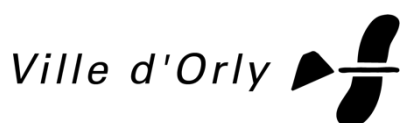
Après l'échec d'une tentative d'une fille de passer en zone libre (le passeur était un bandit...), il devient de plus en plus difficile de passer la ligne de démarcation sans se faire prendre. La vie se poursuit donc à Argentan. Basilia en aimait les paysages mais Sylvain ne sachant pas le français était très isolé, les enfants étaient son seul univers.

En 1942, des Allemands en civil contrôlent leurs papiers : « *nous étions contents, note leur fille, d'avoir notre « juif » sur nos papiers et d'être ainsi en règle.* » Conscientes du danger, les filles décident de partir immédiatement avec leurs enfants. C'était aussi l'avis de Basilia. Mais Sylvain s'y oppose vivement, si bien qu'elle leur dit : « *Partez avec les enfants. Seule avec lui, j'arriverai à le convaincre* ». Et elle promet de les rejoindre.

Trop tard. Des Allemands les arrêtent et les emprisonnent à Argentan. Tandis que les familles et leurs enfants, souvent aidés par les fermiers de bonne volonté, entament une course éperdue pour se sauver et finalement aboutir en Dordogne, les parents étaient alors amenés à Paris.

Ils arrivent à Orly, au château de Grignon, où il y avait un grand nombre de juifs. « *Si personne ne se sauve, rien ne vous arrivera* », leur dit-on. Âgés, ils avaient trop peur d'enfreindre les ordres ou peut-être n'en avaient-ils plus le courage. Basilia écrira à sa fille qu'ils étaient bien traités, pratiquement libres et qu'un couple s'est évadé, mais que : « *C'était trop beau pour être vrai !* »

Emmenés à Drancy, *Sylvain et Basilia Weill* sont déportés à Auschwitz le 3 février 1944. Ils sont morts gazés le 8 février 1944.



Amis de la Fondation pour la
Mémoire de la Déportation

